



— Pourquoi les femmes souffrent-elles moins des cors que les hommes ?
— Parce qu'elles ont des corsages.

**

On vient de fonder à St-Constant un établissement de cure d'eau.

Deux veuves de la localité seront les aides du docteur.

**

Qu'est-ce que c'est que les réunions électorales, les bureaux de placement de la politique, une profession de foi, un programme ?

C'est un tire-vote.

**

Un contribuable s'est plaint au CANARD d'être trop "cautérisé" pour les expropriations. Nous n'avons aucune consolation à lui offrir. Il subira l'action de la pierre infernale pendant encore plusieurs années.

**

On nous communique une circulaire imprimée dont voici quelques lignes du texte :

Système du Restaurant Canada Atlantique, en opération aux stations d'Ottawa et d'Alexandria.

† MENU †

Pour ordier en quatre minutes avec patates, pain et beurre

- Steak Porterhouse.....Broyer 40 cts.
- Omelettes "aucune façon" " 25 cts.
- Huitres Fairhaven "panader etuvees, etc." " 25 cts.
- Huitres Malpeque à "demi écalles"..... " 50 cts.

Toujours "Près."

- Pain et Beurre, Baignes Roulées etc 5 cts.
- Roulées etc..... 5 cts.
- Pommes Cuite.....10 cts.
- Miel "en Peigne".....10 cts.
- Fruits "d'air serré" etc (probable des pets de nonnes.).....10 cts.
- Java avec de la crème10 cts.
- Thé avec de la crème.....10 cts.

Fruit frais "en saison."

Cigars—Importés et Domestiques "une grosse ligne."

Les passagers prenant les trains de bon matin "puis ordier" le déjeuner par téléphone "et sera près à l'arrivée."

J. A. BURGESS, Propriétaire.

**

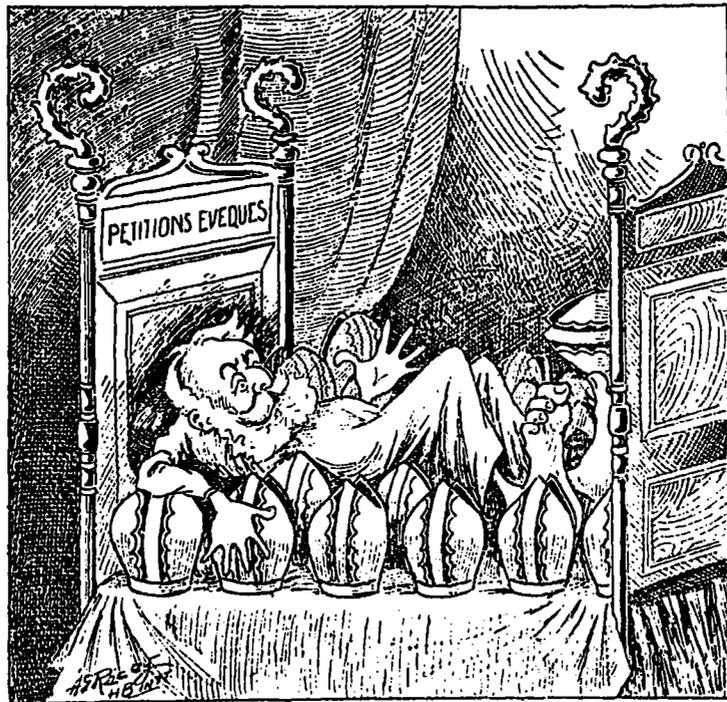
LA PHARMACIE NATIONALE

La plus belle pharmacie de Montréal est sans contredit la Pharmacie Nationale, dans le Monument National, 216 rue St-Laurent. M. E. Giroux, jr, y tient un stock des plus variés de parfums et de médicaments de toutes espèces. Le magasin est une véritable bonbonnière. Avis à ceux qui désirent faire des emplettes à l'occasion des fêtes.

**



Une femme disait ces jours derniers à une intime.—Je ne vais jamais en soirée —Pourquoi?—Parce que mon mari est un peigne à dents d'acier. Après une représentation du théâtre, je lui dis: Allons manger un bon beefsteak ou une côtelette au Petit Windsor, coin de la côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Joe Poitras fait une si bonne cuisine. Il me répond: Je le sais. Et le Peigne ne m'invite pas à manger. Il me fait coucher à jeun.



CE PAUVRE BOWELL!

Il passe de mauvaises nuits. Couché çomme ça, il doit avoir le sommeil très agité.

UN DRAME SANGLANT

C'était pendant l'après-midi de samedi dernier.

Un attroupement s'était formé devant une boutique de la rue Saint-Laurent, entre les rues Craig et Sainte-Catherine.

Deux policemen, avec mille difficultés, réussissaient à maintenir une circulation libre pour les voitures.

Les piétons, massés devant la boutique, s'attardaient avec une curiosité morbide en voyant couler des flots de sang jaillissant de la porte pour tomber par torrents dans le ruisseau.

Jamais spectacle plus macabre ne s'était offert aux yeux de notre population d'ordinaire si paisible.

Les policemen avaient téléphoné au poste central et à l'Hopital Notre-Dame pour demander le "patroll waggon" et l'ambulance.

Le criminel en peu d'instants était dirigé sur l'hôtel de ville pendant que sa victime se faisait transporter à l'hôpital avec force bandages sur sa figure.

Les coups mortels avaient été portés avec un instrument tranchant.

Les chairs étaient enlevées au point de laisser à nu le maxillaire inférieur.

Les chirurgiens internes constatèrent que les artères carotides et jugulaires avaient été entamées.

Les capillaires en maints endroits laissaient couler des flots de sang.

Une heure après son internement dans l'hôpital le malheureux exhala son dernier soupir.

Le coroner MacMahon a été notifié. Hier il a tenue une enquête sur le cadavre.

Après l'audition des témoignages le jury s'est retiré et a délibéré pendant une heure et demie.

Il a rendu le verdict suivant :
"Le défunt est mort par la visite d'un barbier rasant ses pratiques à cinq sous pendant un accès d'aliénation mentale."

Retour de bains de mer :
En un wagon de clubmen.

—Vous rappelez-vous, mon bon, la grande brune osseuse qui s'exhibait tous les matins ?

—Parfaitement. Et ce qui m'étonne, c'est que son mari éprouve le besoin de venir à la mer.

—Pourquoi ?

—Parce que, s'il a envie de voir des côtes il n'a qu'à regarder sa femme.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 3c.

Revolution Musicale

UNE HEUREUSE INNOVATION

La Société Artistique Canadienne entre dans la période d'activité pratique.

Depuis trois mois qu'elle existe, elle a trouvé le moyen de réaliser virtuellement le plan qui avait motivé sa fondation.

Son objectif est la création d'un Conservatoire de musique public et gratuit. L'ouverture de ce Conservatoire n'est plus qu'une question, nous ne dirons pas de temps, mais de semaines.

Tout est prêt à fonctionner ; les éléments principaux, c'est-à-dire les professeurs sont choisis et engagés. Pour donner une idée de ce que sera l'enseignement musical dans ce conservatoire, nous citerons les noms de quatre professeurs bien connus dont le concours est assuré. Ce sont : M. O. Martel, professeur de violon ; M. Ch. Labelle, professeur de solfège ; Letondal, professeur de piano, et M. Fortier, professeur de chant.

Des maîtres pour les autres branches de l'enseignement musical, vocal et instrumental, sont également retenus : nous en publierons la liste complète sous peu.

Les personnes des deux sexes qui voudraient suivre les cours de ce conservatoire, sont priées d'adresser une demande écrite au directeur de la Société Artistique dont le bureau provisoire est situé au No 1866 rue St-Catherine.

Indépendamment des cours gratuits donnés aux élèves agréés, la Société Artistique se propose d'offrir au public des concerts périodiques et gratuits qui seront exécutés, dans la salle de spectacle du Monument National, par les élèves les plus distingués du conservatoire.

Le premier de ces concerts, qui aura lieu le lundi, 20 mars courant, promet d'être un événement artistique. Les professeurs les mieux réputés de Montréal produiront leurs meilleurs élèves.

Ces concerts, qui seront donnés périodiquement, permettront aux connaisseurs et aux amateurs de se rendre compte et des progrès des élèves et de l'excellence des méthodes employées.

Comme nous ne pouvons pas entrer aujourd'hui dans les détails du fonctionnement de cette précieuse institution, nous nous bornerons à dire qu'un concours de mérite sera établi entre les aspirants élèves du Conservatoire et qu'une sélection judicieuse en rapport avec le nombre d'admissions possibles réglera le sort des élus.

Dans la suite, les élèves du Conservatoire feront presque tous les frais des concerts publics.

Nous reparlerons de cette intéressante et heureuse innovation.

Plusieurs jeunes filles, élevées au couvent sont punies par la supérieure pour avoir taquiné une élève qui louche et cela au point de la faire pleurer.

—C'était, s'excusent-elles, pour voir si les larmes de l'œil gauche couleraient sur la joue droite,

Les soirs de la vie...

Réflexions mélancoliques d'un vieux bohème :

—Je rêvais de finir mes jours dans une petite ville de province, n'importe où... Mais, vu la déveine persistante, je crains bien de ne pouvoir finir mes jours nulle part!

Lors d'une visite faite à Ste Pélagie par M. Chincholle du "Figaro," dans la cellule occupée par le nouveau député Gérault-Richard, il a relevé sur la muraille de la cellule cet adage mélancolique, inscrit par un précédent locataire :

L'emprisonnement de l'homme, C'est la liberté de la femme.

**

Un de nos plus sympathiques malades imaginaires — suit le mouvement médical, mais à une certaine distance.

Il a abandonné les cabarets pour la cuisine bourgeoise, les bons plats de ménage, et convaincu, il appelle ce régime "la fricothérapie."

**

—Moi je l'aime.
—Qui ça ?
—Le cigare "Rosebud," parbleu.

**

On parlait, l'autre jour, d'un homme qui buvait ses rentes au cabaret.

Le lendemain, je reçus de mon vieil ami Poilopatte le quatrain suivant qui dénote un tou: d'esprit peu ordinaire :

Il mange tout, le gros glouton ;
Il boit tout ce qu'il a de rente ;
Son habit n'a plus qu'un bouton
Et son nez en a plus de trente.

A VENDRE

UN ENGIN A GAZ

2 1/2 force

En partait ordre. S'adresser à l'imprimerie

A. P. PIGEON, No. 1786 Rue Ste-Catherine.

JOS. HOOFTETTER MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.

248 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."

Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Tôle Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits.

Téléphone Bell, 8430.

F. TREMBLAY

Moulin à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.

Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.

392 à 400 Rue William, Montréal.

Bell Tel. 8426

JOSEPH FABIEN

Entrepreneur Plâtrier.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

47 Rue Knox, Pointe St-Charles.

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau.

O beauté ravissante ! Si je jouis aujourd'hui de ces charmes, de ces grâces, c'est à l'usage des Poudres Orientales. Ces Poudres, qui peuvent soulever des montagnes au milieu des Plaines, se vendent chez

L. A. BERNARD

1882 RUE STE-CATHERINE

Tel. Bell 6513.

Et chez tous les Pharmaciens.



Opera Francais

ED. HARDY, Directeur-Gérant

Semaine du 4 Mars '95

JEUDI, (Soirée de Gala)

Durand et Durand

Grande Comédie en 3 actes.

VENDREDI et SAMEDI : L'ABBE CONSTANTIN, Comédie en 3 actes

SAMEDI Matinée : LE GENDRE DE M. POIRIER

Prix des places — Soirées ordinaires, 25c, 40c, 50c, 60c, et 75c. Soirées de gala, 25c, 50c, 60c, 75c et \$1 00. Matinées, 20c, 25c, 30c, 40c et 50c.

Place de Location — Au bureau de l'Opéra Français et chez M. Edmond Hardy, rue Notre-Dame.